

L'HISTOIRE DU ROYAUME DE GIMIRPOU

STANISLAS SAUPHANOR

Axes synthétiques
pour exploitation pédagogique

*Le spectacle a reçu l'habilitation de
représentation en milieu scolaire.*

Agrément du 20 avril 2018

Plus d'infos
www.cieoildudo.com



Cie OeilduDo
Licence d'entrepreneur de spectacle - 2110554

Teaser
<https://vimeo.com/272535254>

Il était une fois l'histoire du plus gigantesque royaume qui n'ait jamais existé, dirigé par le plus bête des rois, capable de promulguer des lois toutes plus absurdes les unes que les autres. Il était une fois une nouvelle reine, Dina, jeune et courageuse, qui appartient à la famille des PADACCORD. Mais un nouveau premier ministre, tyrannique, veut jeter aux lions tous ceux qui ne sont « pas d'accord » pour dire « J'adore le ministre ! ». Et les PADACCORD ne sont pas d'accord. Aïe aïe aïe !

LITTERATURE ET MISE EN SCENE

Les sources d'inspiration



Esther de Jean Racine
Les contes des mille et une nuit

ESTHER ?

Esther était une orpheline qui fut adoptée par son oncle Mardochée. Elle fut choisie pour devenir la femme du roi Assuérus, pour sa grande beauté. Elle devint ainsi la reine des Perses. Mardochée, resté dans leur petite maison, entendit un jour deux hommes discuter entre eux : ils projetaient de tuer le roi pour qu'Haman, nommé Premier Ministre, prenne sa place. Mardochée, amené au palais sur demande de sa nièce, refuse de se prosterner devant Haman, disant qu'il ne se prosternerait devant aucun autre que Dieu. Haman entre dans une grande colère, et menace de tuer tous les Juifs, sans exception. Or, Esther est juive... Quand Mardochée apprend la nouvelle, il se déshabille et recouvre son corps de cendre (symbole de la souffrance et du deuil). Esther, courageuse, organise un dîner au cours duquel elle annonce à Assuérus qu'elle est juive, lui révèle le projet d'Haman et le supplie de sauver son peuple. Le roi, qui aime sa femme plus que tout au monde, renvoie son Premier ministre et le remplace par Mardochée.

Incitation à fouiller : des parallélismes dans l'écriture ?

...quand le bon Père de Dina sollicite l'aide de sa fille, le méchant ministre demande celle de sa femme...

Thématiques abordées

Absurdité et bêtise du pouvoir

Aveuglement, ignorance et illettrisme d'un monarque

La loi est-elle forcément juste ? Et que peut-on faire contre des lois injustes ? Révolution ? Résistance intérieure ?

Qu'est-ce qu'une tyrannie ?

Un Roi abusé par son ministre

Absence de jugement et sentence immédiate. « jeté au lions ! »

Ceux qui disent « Non ». Désobéissance civique ?

La peur comme moyen d'avilir les peuples

Le régime alimentaire du roi et de la reine de Mirpou

L'humour tout public dans une pièce jeune public

Une héroïne sauve son peuple

Le Lion et ses représentations dans l'art

Exemples de lois répressives dans le monde à l'encontre des populations

Dina, jeune femme émancipée, reine par concours de cuisine. « *Je préférerais que tu lises des livres et que tu deviennes savante.* »

Tonalité du propos

Fraîcheur des films d'animations
des studios Pixar ou Dreamworks



La forme artistique

Un théâtre où rien n'est caché aux spectateurs. Les comédiens se changent à vue, pour endosser différents personnages au moyen d'accessoires
Un théâtre de l'interaction, où les personnages dialoguent avec des narrateurs qui racontent au public qui peut lui-même interagir avec les personnages

Un théâtre sans artifice, proche du théâtre de tréteau, où l'imaginaire des spectateurs est sollicité par la parole

Un théâtre vif, énergique, où fusent les répliques et les péripéties, mais où le roi le plus bête du monde comprend hélas lentement.

Un théâtre où l'humour est présent et où le danger d'être mangé par des lions est grand.

Le genre : entre conte et théâtre

- Une écriture dialoguée d'un bout à l'autre de la pièce
- Un rythme théâtral de la parole
- Des narrateurs qui interpellent les personnages
- La fonction émotionnelle du son dans le spectacle

Les lois du royaume de Mirpou

« Au Royaume de Mirpou, le roi ne revient jamais sur sa parole »

« Ok c'est bon tu peux parler »





MONTER UNE PRODUCTION DE SPECTACLE VIVANT

Communication

Historique du projet

Ecriture

2015 : Prix du meilleur texte jeune public au concours ETC. Caraïbes

2016 : Rencontre entre l'auteur- metteur en scène- comédien et la comédienne.

Projet de spectacle, début de la phase de production

- Préparation du projet : calendrier, constitution de l'équipe artistique, administrative et technique, budget

- Recherches de financements, recherche de structures culturelles partenaires et de coproduction.

- Rendez-vous, dossier

2017 : Première phase de répétition en Martinique avec représentations puis suite de la production

- confirmation des préachats, préparation de la communication

- retravail esthétique sur le décor

2018 : Dernières répétitions, recréation lumière, contact presse

- Premières représentations à Angers

Début de la phase de diffusion du spectacle.

L'équipe

Un auteur

Un metteur en scène

Deux comédiens

Un décorateur

Une technicienne lumière et son

Une administratrice de production

Une chargée de production / diffusion

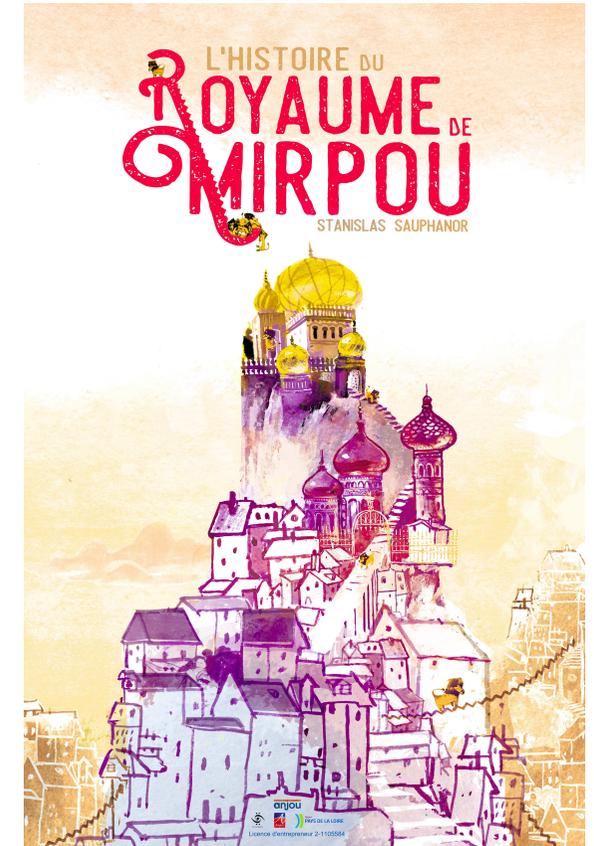
La Scénographie

Un flycase customisé

Un sol circulaire

Perruques et accessoires

Et vous, quel tête d'animal voyez-vous dans la tête du lion sur le flycase ?



Les Aides

La création de ce spectacle a reçu le soutien financier de la Région des Pays de la Loire, du département du Maine-et-Loire, de la Ville d'Angers et a été coproduit par « Tropiques Atrium », scène nationale de Fort de France (Martinique)

Production de la Cie OeilduDo

Au Royaume de Mirpou, Stanislas est roi

Le comédien Stanislas Sauphanor aime transmettre sa passion aux élèves du conservatoire d'Angers. Mardi, il présente un spectacle pour enfants décoiffant, au foyer du Grand théâtre.

1979. Naissance en métropole, avant le retour en Martinique
1998. Intègre le lycée Molière, à Paris, option théâtre.
2000. Tournée dans la pièce *Un trait de l'esprit*, mise en scène par Jeanne Moreau.
2001-2004. Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.
2008-2014. Comédien intégré au centre dramatique national des Alpes, à Grenoble.
Depuis 2014. Professeur au conservatoire d'Angers, option théâtre.

Il a les yeux, la voix et les idées claires. Stanislas Sauphanor, 38 ans, vibre et respire au rythme du théâtre. « La première fois que j'ai entendu des vers, c'était *Cyrano de Bergerac*, au début de l'adolescence. J'ai découvert le théâtre par la littérature, en m'intéressant au son des mots ». Il intègre l'atelier théâtre de son collège puis de son lycée, en Martinique. « J'ai alors senti naître en moi cette envie de plus en plus forte d'en faire ma vie ».

La passion de la transmission

Il gagne la métropole pour intégrer le lycée Molière, à Paris, l'un des rares établissements à proposer alors un atelier théâtre. « Le très haut niveau d'exigence de cette formation m'inspire encore », confie-t-il. Stanislas est repéré par l'un de ses professeurs, qui glisse son nom à l'assistant de Jeanne Moreau. Elle recherche de jeunes comédiens pour la pièce qu'elle va mettre en scène, *Un trait de l'esprit*. Voici Stanislas parti pour une tournée d'une saison et demie, en compagnie de Thierry Neuvic et de Ludmila Mikael, qu'il admire. Dans la foulée, il intègre le prestigieux conservatoire national supérieur d'art dramatique : « J'étais le premier Martiniquais à réussir le concours », sourit-il.



Sur scène, Virginie Brochard et Stanislas Sauphanor interprètent de multiples personnages du « Royaume de Mirpou ».

À la sortie du conservatoire, il se lie d'amitié avec le metteur en scène Jacques Osinski. Quand ce dernier devient directeur du centre dramatique national des Alpes, Stan intègre sa troupe. « J'ai appris à travailler sur le long terme et au développement culturel régional. J'intervenais aussi dans les options théâtre des lycées de la région. » Dans la continuité de ses premières interventions, dans un conservatoire communal de la région parisienne. Et, avec dans la tête, les confidences d'une intervenante au lycée Molière : « Selon elle, ses interventions participaient à sa formation d'actrice. »

Stanislas est donc mûr pour partager son expérience, sa passion, ses émotions. Cela tombe bien : une place de professeur se libère

au conservatoire d'Angers. « Je ne suis pas dans la transmission d'un savoir, le théâtre est plus subtil que ça. J'aime ce va-et-vient entre transmettre et recevoir, qui nous permet à tous de grandir ». Ses élèves acquiescent.

Au printemps dernier, Stanislas a créé une pièce pour enfants, jouée avec Virginie Brochard, de la compagnie angevine Œil du dos. Elle sera proposée pour la première fois en métropole, mardi. Seuls sur scène, les deux comédiens interprètent de multiples personnages. Dans *L'histoire du Royaume de Mirpou*, le roi promulgue des lois plus absurdes les unes que les autres. Après avoir chassé sa femme, il organise un concours pour trouver sa remplaçante ; mais elle appartient à

la famille des Pas d'accord, rétive aux règles arbitraires. « C'est une façon d'aborder les thèmes de la loi, de la justice et de la résistance avec le sourire. On fait appel à l'imagination des spectateurs, qui sont partie prenante de la pièce », revendique-t-il.

Les enfants, dès 5 ans, sont conviés dans ce royaume ubuesque, pour une première expérience de théâtre... qui fera peut-être naître des vocations. « La clé pour faire ce métier, c'est l'envie et la motivation ».

Laurent BEAUVALLET.

Mardi 30 mars, à 19 h, foyer du grand théâtre d'Angers, 6,50 € (une place adulte gratuite à partir de deux places enfants payantes).

Royaume du rire

Un pur moment de rire qui exalte petits et grands, c'est le premier, et sûrement meilleur résumé que l'on puisse faire de la nouvelle création de la Cie Oeildudo. Pour plus de précision sans trop en dire, on ajoutera que *L'histoire du Royaume de Mirpou* est la chronique d'un pays dirigé par un roi bête et son ventre ; une contrée où le pouvoir ne revient jamais sur sa parole ; un royaume avec son lot de repas gargantuesques, de lois absurdes, de *Pas d'accords*, de premier ministre ronflant et de sujets ingénieux. Un conte qui puise dans le vrai pour faire du faux vraisemblable ; une fable tordante et affamante qui se mue en véritable film d'animation sur scène. Avec *L'histoire du Royaume de Mirpou* inventée et mise en scène par Stanislas Sauphanor, la Cie Oeildudo s'adresse pour la première fois aux plus jeunes (5-6 ans), un public pour lequel elle a particulièrement travaillé l'écriture scénique, le rythme et le jeu d'acteurs. Ici, pas de distance avec le spectateur, pas de décor grandiose, ni de fanfreluches inutiles, juste un tapis des Mille et une nuit, le texte et une imagination débordante. Ensemble et chacun, les deux comédiens – Virginie Brochard et Stanislas Sauphanor – interprètent avec fougue et une aisance rare, toute la ribambelle de personnages décalés, dans un grand bain cartoonnesque : on ne voit pas le temps passer et on rit franchement, que l'on ait 5 ou 70 ans. Joli coup de roi !

Le 30 & 31 janvier
Grand Théâtre - Angers

Compte-rendu visite pour Agrément Education Nationale

COMMISSION DEPARTEMENTALE D'ACTION CULTURELLE

Habilitation de spectacle en milieu scolaire

NOM DE L'ARTISTE Virginie BROCHARD et Stanislas SAUPHANOR

NOM DE LA COMPAGNIE (s'il y a lieu) **Æildudo**

TITRE DU SPECTACLE **Le Royaume de MIRPOU**

FICHE D'APPRECIATION

(à titre indicatif)

Accord ou distorsion entre ce que prétend offrir l'artiste (ou la compagnie) et ce qu'il (ou elle) offre réellement :

Une grande cohérence entre l'œuvre annoncée et ce qui est proposé au public. Les thématiques abordées telles que la réflexion sur la loi, sur l'art de rendre la justice, sur la capacité à tenir ses promesses, même si parfois elles sont incompatibles avec le réel, le contact et l'interaction avec le public sont bien présents tout au long du spectacle. Le spectateur entre dans la pièce sous le prisme du conte et du livre témoin qui appelle le lecteur à se saisir de sa capacité à imaginer, à créer lui-même le décor et l'atmosphère.

Qualité technique :

La scène ne comporte pas de décor, d'où une certaine simplicité technique liée à ce choix délibéré. Le décor est matérialisé par une malle « accessoires » dans laquelle les comédiens puisent pour se travestir et endosser différents personnages (9). Le jeu des lumières favorise les ambiances, la scène est plongée dans le noir, des halos de lumière nourrissent l'imaginaire du spectateur.

Qualité de l'interprétation :

Excellente interprétation des deux comédiens, très expérimentés et très habiles dans l'art de changer de voix et de personnages. Des phrases reviennent en boucles, indiquant le personnage auquel le public est confronté (« Au royaume, le roi ne revient jamais sur sa parole » - « Moi, je ne suis pas d'accord » - « Je le jette aux lions... »). Les deux comédiens jouent de ces transformations vocales et interagissent avec le public.

Qualités esthétiques :

Scène épurée, pas de décor, seulement des pendants, une scène circulaire et une malle qui sert à la fois de rangement pour les accessoires mais également de trône pour le roi. Un livre témoin aux yeux du public que l'histoire jouée sort du livre et que c'est avant tout un conte, donc une histoire imaginaire.

Originalité du spectacle :

L'originalité du spectacle tient à la capacité exercée par les deux comédiens à se transformer rapidement en personnages très différents les uns des autres. L'élocution est excellente et tous deux ont l'art de faire émerger des émotions, tantôt drôles, tantôt inquiétantes, qui touchent la sensibilité du public.

Intérêt pédagogique :

Les thématiques énoncées préalablement peuvent être travaillées en classe : la réflexion sur la loi, sur l'art de rendre la justice, mais également sur les postures et des attitudes développées au cours du spectacle telles que la bêtise, la méchanceté, le pouvoir et ce qu'on en fait.

On retiendra également l'importance de la lecture dans le quotidien et des sentiments comme la « confiance accordée », le droit de changer d'avis, le droit d'en discuter, etc.

Niveau des élèves auxquels s'adresse le spectacle :

Le spectacle peut s'adresser à tous publics dès l'âge de cinq ans.

Réactions du public :

Le public concerné lors de la représentation avait entre 5 et 9 ans. Il a été très participatif car les comédiens le sollicitaient souvent. La gestion de ces échanges a été très bien contrôlée par les deux comédiens, lesquels s'amusaient de cette complicité installée. Certains personnages prenaient le public à partie pour lui demander son avis, ou encore pour l'autoriser à valider des décisions ou des postures (le ministre).

Les comédiens ont su sortir de leur texte pour permettre et faciliter cette interaction.

Recherches que l'enseignant peut réaliser avant et/ou après le spectacle :

« Les contes des mille et une nuits », Jean Racine

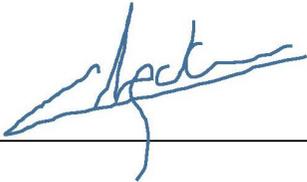
Les thèmes : le pouvoir, la loi, la tyrannie, le rôle du ministre d'état, l'injustice, la révolution, la résistance, la royauté, la république, le jugement, le tribunal, la désobéissance civique, la manipulation d'un peuple, l'opinion minoritaire, etc.

Appréciation d'ensemble (elle devra permettre à la Commission Départementale d'Action Culturelle de donner un avis sur l'agrément sollicité) :

Ce spectacle présente des thématiques très riches. Il est interprété magistralement par deux comédiens qui maîtrisent leur sujet et qui savent mettre en avant les éléments clés à retenir. Le niveau de lecture est clair, cohérent, et compréhensible par un large public.

Excellente appréciation

A Angers, le 20 avril 2018

Nom Prénom AGATOR Gilles	Nom Prénom ROPERCH Pascale
Qualité DEA missionné théâtre	Qualité CPC Angers CENTRE
Signature 	Signature 